

Les défis d'innovation pour les entrepreneurs

CCIL Créativité, rupture et innovation sont les thèmes de réflexion pour 2030-2040

Lors de sa dernière assemblée générale, tenue lundi après-midi, la Chambre de commerce et d'industrie des Landes a innové en se lançant des défis pour l'innovation. Réunis au côté d'un spécialiste en créativité et innovation, l'agence Kaos, plus de 80 personnes, élus, personnels et relations, ont participé à une riche créative sur l'avenir. « Basé sur la rupture, dit le directeur de la chambre Michel Ducassé, cet exercice était destiné à tenter de voir dans quelle direction orienter notre réflexion pour les vingt à trente ans qui viennent. »



Le directeur de la CCI, Michel Ducassé. PHOTO ARCHIVES PASCAL BATS / «SUD OUEST»

risme et de la vente ? Ce sont quelques-uns des douze items qui leur ont permis de phosporer toute la matinée. Les résultats sont attendus avec une certaine curiosité.

Par ailleurs, lors de la réunion plénière de l'après-midi, la CCIL a décidé d'adhérer à l'Association aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aiguë (Apeasa), une initiative du greffier du tribunal de commerce de Saintes pour aider les chefs d'entreprise en difficulté psychologique et éviter le suicide de ceux qui ne voient d'autre recours.

J.-L.H.

Questions d'avenir

Si la CCI se digitalise à 100 %, quels services pourrait-elle rendre ? Comment faire des Landes « LA » destination touristique numéro 1 en France ? Comment révolutionner la formation au métier de chef d'entreprise ? Comment réinventer nos centres-villes pour qu'il n'y ait jamais plus une seule vitrine vide ? Ou comment rendre bilignes tous les professionnels du tou-



Les deux architectes présentent le projet à Monique Lubin, Gabriel Bellocq et à Élisabeth Bonjean. PHOTO P.B.

Le village Alzheimer

SANTÉ À quoi ressemblera le futur village dacquois dédié aux malades d'Alzheimer ? Visite guidée virtuelle

EMMANUELLE PÉDEZERT
e.pedezert@sudouest.fr

Il se dévoile, doucement mais sûrement, le futur village landais Alzheimer, premier du genre en France. Hier, les portes de l'établissement en devenir se sont virtuellement ouvertes par l'entremise des deux cabinets d'architectes choisis pour l'imaginer. Un tandem landanois, qui s'est entouré d'experts sur la question médicale pour proposer un lieu bienveillant, adapté, ouvert et sécurisé.

Bienvenue, donc, à la bastide d'Alzheimer. En entrant au village, au premier semestre 2019, d'après le calendrier établi par le Conseil départemental à l'initiative de l'idée (Henri Emmanuelli en tête, alors), l'habitant foulera un lieu familier, car landais.

Une photo de Labastide-d'Armagnac confirme l'inspiration des architectes. « Nous avons voulu créer un environnement reconnaissable, travailler sur des codes architecturaux et des matériaux d'ici », détaille Laure Ludig, du cabinet danois Nord Architects Copenhagen.

Sous les arcades de la bastide, la vie battra son plein. Une médiathèque, un auditorium, un pôle médical, un atelier de réparation, un coiffeur et enfin une brasserie y prendront leurs quartiers. L'endroit semble aéré, paisible. Il y aura des jeux pour enfants, de la place pour accueillir un marché, des activités de gymnastique.

À chaque quartier son identité

La grande brasserie délimitera le début des quartiers. Quatre quartiers, oui, formés de quatre maisonnettes chacun, réparties autour d'une petite place, accueilleront les 120 résidents.

« Chaque quartier aura son identité, pour permettre aux habitants de se repérer », poursuit Nathalie Grégoire, du cabinet Champagnat et Grégoire, à Mazerolles. Le directeur départemental de la solidarité prolongera le propos en indiquant que, « côté domotique, chaque quartier expérimentera des outils particuliers. Des solutions autour de la chute du malade, pour repérer la chute au

sol de quelqu'un, ou pour aider à la relever. »

Entrons dans la maison, de quelque 350 mètres carrés chacune. « Elles rappelleront aussi les maisons classiques, avec une entrée, une cuisine, un salon,

L'habitant foulera un lieu familier, car landais

un séjour et sept à huit chambres de 23 mètres carrés, avec salle de bains et sanitaire, poursuit l'architecte. Des maisons avec toiture en charpente traditionnelle, dans lesquelles nous avons évité de créer des couloirs, des circulations sombres ou des culs-de-sac, comme l'ergonome l'a suggéré. »

Les résidents épouseront la vie à la campagne, toujours pour leur santé. La présence d'animaux de la ferme a, selon des études, des bienfaits sur les malades d'Alzheimer. Une mini-ferme y sera créée, à côté du potager.

Presque rien ne rappellera le milieu médical, dans ce village landais innovant. Les 120 personnels qui prendront soin des 120 résidents ne porteront pas de blouses. La liberté d'aller et venir partout leur sera offerte. Les espaces boisés – et ils sont nombreux – autant que les plans d'eau, seront sécurisés et clôturés de telle sorte que l'habitant ne le voie

PARLONS COÛTS

Pour rappel, la construction du site coûtera 24 millions d'euros : 2 millions d'euros accordés par l'État, 2 millions de la Région, 1 million du Grand Dax, 500 000 euros de Dax, 2 millions possibles de la Mutualité française, puis recours à l'emprunt. Le budget de fonctionnement s'élèvera à 6,9 millions d'euros par an réparti ainsi : 2,7 millions venant du prix de journée résidents, 1,1 million de la dotation « dépendance » du Conseil départemental et 3,1 million de l'ARS.

compte. « Nous sommes deux ans et demi après les faits. Vous avez mobilisé trois tribunaux pour ça, rappelle la présidente. Comment l'expliquez-vous ? » « Manque de sérieux », souffla l'accusé. « Et peut-être aussi de volonté ? » « Aussi. »

Le prévenu, en détresse sociale, est actuellement incarcéré pour... des travaux d'intérêts généraux non effectués. Le tribunal l'a reconnu coupable, mais l'a dispensé de peine, considérant que le paiement du stage interviendrait sous peu et qu'il n'avait pu recevoir les injonctions de payer, faute d'adresse.

sensibilisation auprès du grand public. Durant cette période, les équipes de l'association viendront au domicile des habitants pour leur présenter les actions qu'elle mène dans les Landes, avec pour objectif de gagner de nouveaux soutiens réguliers, qui lui permettront de poursuivre ses différentes missions en France comme à l'international.

« Les équipes de l'association, parfaitement identifiables grâce à un badge et une tenue aux couleurs de la Croix-Rouge française, passeront en porte-à-porte au domicile des habitants. Ils leur présenteront les différentes activités de l'association avec pour objectif d'obtenir de nouveaux donateurs réguliers. Ces visites ne feront en aucun cas l'objet d'une quête en espèce ou en chèque », indique le communiqué de la Croix-Rouge. Les actions menées au quotidien par la Croix-Rouge française rassemblent près de 58 000 bénévoles, au sein de 1 000 unités locales.

BRÈVE DE PRÉTOIRE

Deux ans et demi pour... un stage de citoyenneté

Il n'aide pas à désengorger les tribunaux. Un jeune homme de 22 ans comparait hier, devant le tribunal correctionnel de Mont-de-Marsan pour ne pas avoir effectué un jour de stage de citoyenneté, prononcé lors d'une précédente condamnation.

Des « faits expésérants », tranche la présidente de l'audience. Le stage aurait dû être effectué en janvier 2015. Il a été séché plusieurs fois. Avant d'être finalement effectué... mais pas payé. Et donc non pris en

ON EN PARLE

Chanson anti-taurine : les peñas dacquoises mobilisées

L'aficion dacquoise en a gros sur le cœur, après la chanson aux paroles anti-taurines diffusée vendredi dernier sur France Inter, après la mort de Fandiño. Lundi soir, les peñas taurines de la ville se sont réunies. Elles ont décidé de se rassembler ce soir, aux arènes, pour protester. Au moins un membre du bureau de chaque Peña devrait y être. « Il ne s'agit pas d'un mouvement contre les anti-taurins, mais contre les paroles de la chanson » de Frédéric Fromet, précise-t-on. Les peñas de Dax appellent aussi les aficionados à signer la séquence sur le site du Conseil supérieur de l'audiovisuel.

La Croix-Rouge sensibilise

À partir de cet été, la Croix-Rouge française lance une campagne de

Dans le concret, où en est-on ?

Devant le consul honoraire du Danemark, venu voir l'avancée du futur village landais qui fait écho à la construction d'un établissement similaire à Odense, dans son pays, Gabriel Bellocq, président du GIP, expliquait hier, lors de cette visite virtuelle, que le projet entrait dans sa phase opérationnelle.

Devant plusieurs dizaines de bénévoles impliqués dans le projet, car désireux d'accompagner les futurs résidents (ils seront 120 aussi, décidément, lire par ailleurs), il a dit sa fierté de le voir aboutir. « Sous la maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental, le projet devrait ouvrir au premier semestre 2019. Les fouilles archéologiques, toujours longues, se terminent. Les travaux devraient commencer à la fin de l'année, ou début 2018, pour durer vingt-quatre mois. »



La placette au milieu de quartiers, avec des végétaux choisis pour stimuler les sens. ILLUSTRATION CD 40

imer se dessine

pas, ne se sente pas enfermé. Tout appellera à la stimulation des sens.

Vivre mieux et plus longtemps

« Donner de la vie aux années et des années à leur vie. » La phrase est de Monique Lubin, la vice-présidente en charge des solidarités au Département. Oui, le village landais Alzheimer allongera la durée de vie des personnes souffrant de cette maladie. Ils sont 8 000 dans les Landes, 850 000 en France, selon des estimations. « Car tout ce qui apporte de l'amélioration à la vie, à l'image des politiques de prévention de la dépendance, allonge la vie et donne du contenu à cette vie. Ici, parce qu'ils y recevront leurs proches, qu'ils vivront dans un lieu qui ressemble à leur vie antérieure, grâce à l'accompagnement social et tout ce qui sera proposé d'innovant, le village permettra cela. »

Tout juste rentrée d'un voyage d'études au Danemark, où un projet similaire voit le jour, dessiné par le même cabinet d'architectes danois, l'équipe du Conseil départemental ne cachait pas son enthousiasme. Pour la recherche surtout, car ces projets innovants seront étudiés à la loupe pour, possiblement, les dupliquer à l'envi.

« Nous sommes accompagnés par des chercheurs de Bordeaux et de la Salpêtrière pour que l'expérience de ce premier village français nourrisse des conclusions, des évaluations comparatives avec ceux du Danemark et des Pays-Bas, qui existent déjà », indiquait Gabriel Bellocq, président du Groupement d'intérêt public (GIP) du village Alzheimer. Elisabeth Bonjean, présidente du Grand Dax et maire de la ville hôte du projet le rejoint, en y voyant aussi une source d'emploi pour le territoire. « C'est créer des synergies aussi entre les acteurs de la recherche fondamentale, appliquée, on ne peut que s'en réjouir. » Vers un lieu d'innovation à l'ADN gascon bien marqué.



La future place centrale, au milieu de la bastide, à l'entrée du village landais Alzheimer. ILLUSTRATION CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Piqûre de rappel

Qui sera accueilli ?

« 120 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et apparentées, quel que soit le stade d'évolution de la maladie, dont dix patients de moins de 60 ans et dix en accueil temporaire », rappelle le Conseil départemental, qui assure la maîtrise d'ouvrage du projet.

Où exactement ?

Le village landais Alzheimer, dont le nom n'a pas encore été arrêté, sera implanté rue Pascal-Lafitte, sur les terrains « Darrigade », à l'est de la ville de Dax, choisis pour l'accueillir le 12 février 2016.

Pourquoi des bénévoles au village ?

Pour faire du bien aux résidents. Ils seront 120 à être intégrés à la vie du village, « participant ainsi à son innovation thérapeutique. Complémentaires des 120 professionnels médico-sociaux qui seront recrutés, les bénévoles sont partie intégrale du projet », poursuit le Département. Et pour cause. Ils sont sensibilisés et le seront jusqu'à l'ouverture des lieux, spécifiquement à la maladie d'Alzheimer.

Pour savoir adapter leur comportement aux spécificités de la maladie.

Ils évolueront aux côtés de médecins, infirmiers, assistants en soins gériatologiques, psychologue, ergothérapeute, psychomotricienne, animateurs, etc.

La maladie d'Alzheimer, quels traitements ?

La démence de type Alzheimer progresse chaque année. « Avec 200 000 nouveaux cas chaque année, le nombre de malades devrait dépasser le million de cas en 2020 et 2 millions en 2040 », précise-t-on. Aujourd'hui, l'espérance de vie est estimée à environ huit à dix ans après le début des symptômes. Il existe des traitements par médicaments, « mais selon l'avis de spécialistes, cet accompagnement n'obtient pas de résultats efficaces », disait hier Gabriel Bellocq. Et l'approche non-médicamenteuse, fait appel à différentes disciplines et vise à stimuler les capacités cérébrales, à aider le patient et son entourage afin d'améliorer sa qualité de vie. Le sens même du futur village landais.

Premiers pas, premières « émotions »

ASSEMBLÉE NATIONALE Rentrée parlementaire hier pour deux des nouveaux députés landais



Les députés ont élu hier le président de l'Assemblée nationale.

PHOTO LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Les députés élus les 11 et 18 juin ont fait leur rentrée parlementaire hier (lire en pages 2 et 3). Parmi eux, deux Landais : Boris Vallaud et Lionel Causse. Le troisième, Fabien Lainé, doit patienter jusqu'au 22 juillet pour siéger (lire ci-dessous).

Lionel Causse, député La République en marche de la deuxième circonscription (Dax-Côte sud) « se souviendra longtemps de ce premier vote » pour l'élection du président de l'Assemblée nationale. Il avoue avoir été « assez impressionné » par le lieu, rempli de ses députés. « On ne se rend pas compte quand c'est vide. » Au sujet de l'élection au perchoir, Lionel Causse a voté, dès le matin, dans la primaire interne, pour François de Rugy.

« Il ne faut pas se loupier »

« C'est un homme bien. Il veut remettre à plat un certain nombre de fonctionnements de l'Assemblée, il souhaite aller vers un statut de l'élu et j'y suis très sensible. C'est quel-

qu'un d'ouvert. » Et la possibilité d'avoir pour la première fois une femme comme quatrième personnage de l'État, ce n'était pas séduisant ? « Si, bien sûr, mais il n'y a qu'une place et quand on a le bon candidat, il ne faut pas se loupier. Il y aura de la place pour tout le monde. »

« Reconstruire et se battre »

Le socialiste Boris Vallaud soulignait aussi, hier, un « moment chargé d'émotions et la densité historique de ces lieux ». « Voir tous ces illustres prédécesseurs, cela vous rend humble. » Il n'a pas eu assez de temps pour jeter un oeil à la plaque posée dans l'hémicycle en mémoire d'Henri Emmanuelli, à qui il succède. « La prochaine fois. » Tourné vers l'avenir, Boris Vallaud croit en son groupe : « Il s'appelle La Nouvelle gauche. Et c'est bien un point de départ. On va tout reconstruire et on va se battre. »

R. G.-V. et A. L.

Fabien Lainé doit patienter

Remplaçant Geneviève Darrieussecq, nommée secrétaire d'État aux Armées, Fabien Lainé ne pourra siéger qu'à partir du 22 juillet.

« Le délai de carence est d'un mois. Je suis officiellement député, mais je dois attendre avant de siéger. J'étais hier (lundi, NDLR) à Paris, j'ai fait ma pré-inscription et j'ai vu le président de groupe MoDem, Marc Fesneau. » L'ancien maire de Sanguinet a rejoint les 44 membres du groupe centriste.

EN BREF

DES CARAVANES DE GENS DU VOYAGE À TARNOS

Ce week-end, plus d'une vingtaine de caravanes de gens du voyage ont investi l'espace Mandela, au quartier

Castillon, à Tarnos. La municipalité a demandé le concours de la force publique afin que soit libéré l'espace public (avec des aires de jeux) occupé illégalement.

ACHÈTE OR, BIJOUX

Bijoux cassés, or dentaire, billets, pièces, argent, platine...

Estimation gratuite

De 9 h à 18 h sans interruption

Mercredi 28 juin 2017
Jeudi 29 juin 2017

à la société ABS
120, av. Georges-Clemenceau
DAX
(face aux surgelés Picard)
parking gratuit

Vendredi 30 juin 2017

à l'hôtel ABOR
Rond-point
Rocade Toyota
MONT-DE-MARSAN

Déclaration de profession au bureau des douanes garantie des métaux précieux n° 5252
Munissez-vous d'une pièce d'identité. Interdit aux mineurs.